

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage

Présenté par

Mlle. ABOUTALEB Roumaïssa

Titre

Pour une approche sémiotique de la caricature dans la presse écrite algérienne

Cas des caricatures de Hic dans le journal "El Watan" 2019

Soutenu publiquement

le 26/06/2019

Devant le jury :

Mme. BENHEDID Karima

(MAA)

Président UKM Ouargla

Mme. AMARNI Asma

(MAA)

Encadreur/rapporteur UKM Ouargla

M.BEBBOUKHA Mohamed

(MAA)

Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2018/2019

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail :

À celle qui m'a encouragée tout au long de mon cursus universitaire et s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite, à ma chère maman.

À mon très cher père.

À mes adorables sœurs et mes chers frères qui m'ont toujours encouragée à poursuivre mon travail.

À toute ma famille.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce modeste travail, je tiens tout d'abord à remercier Allah le tout puissant qui m'a donné le courage et la patience pour mener ce travail.

Je remercie intensément la directrice de la recherche Docteur AMARNI Asma, pour ses conseils, ses encouragements et son exigence intellectuelle et scientifique tout au long de ce travail.

Mes vifs remerciements vont également à tous le corps enseignant du département de français.

Enfin, qu'il me soit permis d'exprimer ma gratitude aux membres du jury qui m'ont fait le grand honneur d'évaluer ce travail.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	01
Chapitre I: La sémiotique au service de la caricature	06
I-1- Sémiologie et sémiotique.....	07
I-1- Sémiotique visuelle.....	07
I-1-1- Signe.....	09
I-1-2-Typologie de signe.....	11
I-2- L'image caricaturale comme moyen de communication	13
I-2- Qu'est-ce que une image ?.....	13
I-2-1- Type des images	14
I-2-2- Relation texte / image.....	16
I-3- La grille d'analyse des caricatures	18
Chapitre II: L'expression caricaturale du Hic	20
II-1- Le Hic, une vie, une expression authentique	21
II-2- La caricature, définition, types, procédés et fonction	22
II-2-1- Définition.....	22
II-2-2- types, procédés.....	26
II-2-3- fonction	29
II-3- L'expression caricaturale journalistique.....	30
Chapitre III : Une lecture sémiotique des caricatures du Hic	32
III-1- Mise en place et présentation du corpus.....	33
III-2- Lecture descriptive des caricatures.....	38
III-3- Lecture interprétative des caricatures.....	44
Conclusion générale	54
Bibliographie	57
Annexes	60

INTRODUCTION

Aujourd'hui, la mass médiatique occupe une place considérable dans la société algérienne. Elle a un pouvoir et une influence dans le domaine de l'information. Parmi ces médias en Algérie, on trouve la presse francophone avec ses divers journaux (El Watan, Liberté, Le Soir d'Algérie, La Dépêche de Kabylie, etc.). Ces derniers permettent la diffusion de l'information et donnent accès à une analyse des événements et du quotidien, notamment par le billet de divers articles accompagnés d'images qui illustrent ces événements.

De ce fait, l'image occupe une place importante en tant que moyen de communication contemporain grâce à son rôle dans l'appréhension du réel. Selon Charles Sanders Peirce¹, « *l'image est en rapport étroit avec la réalité, elle est le reflet et le simulacre qui s'en dégage* ». Mais, ce rapport vient de subir un chamboulement remarquable lié à l'omniprésence des médias dans la vie publique au point où elle s'est substituée à la réalité. Elle est devenue la réalité elle-même.

L'image, considérée comme un outil de communication et un signe « *exprimant des idées par un processus dynamique d'induction et d'interprétation* »² comprend plusieurs types comme la photographie, le dessin, la peinture, etc. En effet, la caricature ou ce qu'on appelle plus particulièrement le dessin humoristique est un moyen d'expression journalistique qui résume des situations au lecteur ; elle permet aux dessinateurs d'exprimer ce qui est interdit par d'autres moyens. Son caractère satirique garantit sa liberté d'expressions d'une manière implicite. Elle permet aux rédacteurs de s'exprimer et de dire ce qui est interdit par le billet de l'écriture. De ce fait, la caricature est l'un des dessins humoristiques journalistiques porteurs de symbole de la démocratie médiatique.

La caricature de presse nous semble actuellement un domaine contemporain. Donc, mener une étude sur celle-ci repose sur son rôle comme un support efficace qui s'adresse à un public hétérogène (un moyen compris même par les analphabètes). De plus, l'image caricaturale est omniprésente dans tous les domaines (politique, social, didactique, etc.).

¹M.ARTINE Joly, *L'image et les signes*, Ed. Armand Colin, Paris, 2005, p.33.

²*Ibid.* p.36.

Alors, le choix de ce thème revient tout simplement à l'importance de la caricature dans la banalisation du quotidien et dans la mystification de l'histoire pour atteindre son but ; c'est une échappatoire qui laisse exprimer tout refoulement d'ordre idéologique, moral ou politique. La caricature ou le dessin de presse qui est proposé chaque jour est à mettre sur le registre de l'humour, de la dérision et du sarcasme lancé chaque jour pour mettre à nu tous les défauts et les vices de la société ou pour démasquer ceux qui usent et abusent des pouvoirs occultes et réels. En effet, la caricature est un phénomène d'une ultime complexité que ce soit sur le plan morphologique ou sur le contexte socioculturel dans lequel elle est introduite. Or, la complexité de la caricature peut être dissipée par l'analyse de ses constituants en décodant et en interprétant le message pour le rendre compréhensible.

En outre, la caricature n'est pas une plaisanterie, mais elle est digne d'être prise en considération pour les idées qu'elle porte, de plus, elle est révélatrice et dénonciatrice. Elle est peu fréquente dans le monde de la religion et les réactions encore fraîches contre les caricatures des journaux danois nous le confirment. Echitcheray a dit « *si l'humour conduisait uniquement au rire on ne lui donnerait pas une grande importance.*»³

La caricature fonctionne dans une double dimension, la première touche l'aspect humoristique et la deuxième reflète un aspect réservé à la forme symbolique complexe dont l'ambiguïté du code linguistique est toujours dépendante des concrétisations du réel manifesté dans l'image ou le code iconique.

C'est là donc que le thème de notre recherche trouve tout son sens. Notre recherche s'inscrit bel et bien dans le cadre général de notre spécialité. Elle évoque donc l'intérêt d'une approche sémiotique pour l'univers caricatural en l'occurrence ici les caricatures du célèbre dessinateur Le Hic diffusées dans le journal El Watan.

³ Echitcheray, *La bande dessinée*, 8^e volume de la collection « savoir dessiner , savoir peindre », Edition. Ey Rôle, Paris 1974, p 98.

En effet, ce travail permettra la mise en place d'un exemple d'étude sémiotique des œuvres caricaturales. Il permettra également de connaître la représentation caricaturale des évènements qui marquent l'actualité algérienne.

Les objectifs escomptés à travers notre recherche nous permettent de poser la problématique suivante : **Comment les caricatures de Hic, à travers leurs structures formelles (linguistique, iconographique) et sémantiques, représentent-elles l'actualité Algérienne ?**

De cette interrogation majeure en découlent d'autres :

- Quels sont les procédés qu'utilise le caricaturiste pour transmettre son message ?
- Sur quels éléments d'analyse peut-on s'appuyer pour interpréter ces caricatures ?

A travers ces questions, nous tenterons de mettre en lumière l'apport de l'approche sémiotique à la compréhension des représentations caricaturales du Hic. Pour ce faire, nous émettons les hypothèses suivantes :

- ✓ La dimension symbolique et indicielle de notre approche nous renseignera sur les codes et les clés propres aux caricatures du Hic.
- ✓ Une description des caricatures-corpus et nous permettrait de dévoiler leur sens.

Il est à noter que la richesse et la complexité de notre projet de recherche exigent une étroite collaboration entre différentes disciplines (sémiotique, artistique, linguistique, sociologie) donnant à notre travail un caractère interdisciplinaire. Dans ce sens, nous emprunterons des notions appartenant aux différentes théories : celle de la psychosociologie, celle de l'expression artistique et celle de la sémiotique. Nous y utiliserons essentiellement l'approche sémiotique pour procéder ensuite à la lecture analytique en trois phases des cinq caricatures constituant notre corpus.

Il est à souligner que nous avons sélectionné aléatoirement cinq caricatures, parues dans le journal El Watan durant l'année 2019. Ce choix a été effectué selon deux éléments, à savoir

le contexte de la publication des caricatures ; les manifestations pacifiques contre le régime et la richesse de la caricature elle-même.

Le présent travail de recherche se compose de trois chapitres dont le premier portera sur la sémiotique visuelle, ses théories et ses notions de base ainsi que ses outils d'analyse. Quant au second chapitre, il présentera l'univers caricatural du Hic ainsi que le journal El Watan et un aperçu sur la caricature et plus précisément dans les journaux. Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse sémiotique du corpus après l'avoir présenté.

CHAPITRE I

La sémiotique au service de la caricature

Avant de procéder à la lecture sémiotique des caricatures du Hic, nous optons dans ce chapitre pour le regroupement des réflexions théoriques méthodologiques. Dans cette vue d'ensemble de la sémiotique visuelle ; une branche de la sémiotique très récente qui étudie les objets de signification se manifestant sur le canal visuel, et au premier rang de ceux-ci, l'image ou en terme plus technique : l'icône visuelle. Nous visons un double objectif : mettre en lumière la problématique de la pluralité des codes du langage caricatural et définir ces codes pour élaborer notre outillage méthodologique d'analyse.

I- Sémiologie et sémiotique

La sémiologie est une discipline récente, elle est considérée comme l'une des sciences humaines. Si le logicien américain C.S. Peirce et le linguiste suisse F. De Saussure ont élaboré cette science au début de XX^{ème} siècle, elle ne s'est institutionnalisée qu'à partir des années 1960. Saussure la définit comme la science qui étudie « *la vie des signes au sein de la vie sociale* »⁴. Par ailleurs, Peirce affirme que « *la logique dans son sens général (...) n'est qu'un autre nom de la sémiotique (...), doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes* »⁵. Souvent, les deux termes « sémiotique » et « sémiologie » ont la même signification, c'est-à-dire qu'ils sont équivalents, mais il y a une certaine différence entre les deux qui vient simplement de leurs origines linguistiques.

Le terme « sémiologie » a été examiné sérieusement et remplacé par celui de la « sémiotique » afin d'éviter la confusion entre la sémiologie linguistique et médicale. Le terme « sémiotique » est par la suite devenu le plus utilisé et le plus fréquent.

I-Sémiotique visuelle

La sémiotique de l'image est une discipline qui vise à étudier le sens de l'image afin de parvenir à expliquer et interpréter le contenu d'une image donnée. L'analyse sémiotique des messages visuels (ou la sémiotique appliquée à l'image) consiste, donc, à repérer les différents types de signes mis en jeu et à déduire, à partir de leur organisation, une

⁴ DE SAUSSURE Ferdinand. Cours de linguistique générale, Ed. Talantikit, Bejaia, 2002. P.22.

⁵ PEIRCE C.S, Ecrits sur le signe, rassemblés et commentés par G. Deledalle, Ed. Seuil, Paris, 1978, p.22.

interprétation globale qui doit prendre en compte la part collectivement acceptable du message visuel.

Nous constatons, que la sémiotique est une méthode d'analyse objective qui sert à nous faire comprendre un message transmis par un émetteur. Ce message est composé par un regroupement des signes de différentes natures (signes verbales et signes non verbales) qui doit être interprété par un récepteur. Dans ce cas, l'interprétation du message est vaste et se fait par rapport à celui qui décode le message, par rapport à sa culture, à ses expériences personnelles. Donc, L'image est un signe visuel, véhiculant un sens. Elle est considérée comme un outil très important de la communication grâce à sa polysémie. Elle « *comporte un grand nombre (poly) d'informations visuelles (semies), et qu'elle se prête donc à de multiples lectures et interprétations* »⁶ C'est-à-dire que l'observation de l'image donne un sens et que d'autres interprétations restent possibles.

Dans notre cas, où il s'agit d'étudier les caricatures, sémiotiquement parlant, lire une caricature revient à la fois à déchiffrer son message, à relever une trace énonciative des traits descriptifs et jeux de couleur, apparemment insignifiants au départ mais qui finissent par générer les sens.⁷

*La caricature est l'image connotée par excellence, [...] Grâce à sa distorsion ridiculisant, la caricature est le signifiant graphique devenu système et marque de genre de la narration parodiée [...] Par son schématisme graphique et par la simplicité qui lui est propre, la caricature a naturellement tendance au stéréotype.*⁸

D'après Martine Joly, la sémiotique de l'image se préoccupe en priorité des systèmes de production de sens, pour ensuite proposer des interprétations et pour ce faire, elle fait

⁶ Viallon VIRGINIE, *Images et apprentissages (Le discours de l'image en didactique des langues)*, Ed L'Harmattan, Paris, 2002. p.73.

⁷ Kabal Sim KILOSHO, « De la caricature à la sémiotique de l'image dans Jeune Afrique l'Intelligent », disponible sur Internet : <http://w3.gril.univ-tlse2.fr/analyses/A2012/KILOSHO.pdf>. Référence consulté le 10/12/18 à 17:00.

⁸ Virginie JULLIARD, « L'image fixe », Cours Magistral, disponible sur http://artsiou.com/vjulliar/lib/exe/fetch.php?media=7imagefixe_bis.pdf.

recourir à certaines connaissances qu'offre l'iconologie, sur le symbolisme historique des couleurs, des formes ou des motifs. De plus, elle étudie l'assemblage des différents types de signes entre eux.

Donc, cette analyse consiste à isoler les signes choisis, à les analyser au plan de l'expression et du contenu et à observer comment ils interagissent les uns avec les autres pour produire le message global.

-1-1-Le signe

La notion de signe dès son apparition a été défini par plusieurs théoriciens parce qu'il y'avait une certaine nuance entre " symbole "ou" indice". Les individus de l'antiquité utilisent le signe dans leur vie comme moyen de vivre et de communication entre eux, « *le signe ne caractérise pas seulement une civilisation industrialisée et urbaine mais même immergé dans la nature* »⁹,c'est-à-dire l'homme comme individu qui peut subir tout sorte de changement dans sa vie (les maladies),il vivait dans un monde de signes, les phénomènes naturels en soi, ne communiquent rien , ils ne "parlent" à homme sauf s'il est enseigné au sein de toute la tradition rural comment arriver à les lire.

De ce fait qu'Umberto Eco dégage que l'usage du signe par l'homme est indispensable dont il vit dans un monde de signes « *non parce qu'il vit dans la nature, mais parce que, alors même qu'il est seul, il vit en une société.*»¹⁰.Partant de la logique d'Umberto Eco en pensant que l'homme est toujours considéré comme un élément intégré dans la société, où il partage des signes avec le milieu dont il fait partie, alors il distingue deux genres de signe : intentionnels (signe de vie, signe d'amitié) et des signes non intentionnels (les nuages pour la pluie, la pâleur pour la fatigue).

⁹ MARTINE Joly, *op.cit.*, p 26.

¹⁰ ECO Umberto, *Le signe*, Édition Labor, Bruxelles, 1988, p26.

Selon le dictionnaire philosophique de Lalande, le signe possède une caractéristique élémentaire d'être à « *la place de quelque chose d'autre d'être un tenant lieu de* »¹¹, nous pouvons trouver cette spécificité dans les signes qui reflètent un symbole mathématiques, physiques ou chimiques, de dessins ou diagrammes, emblèmes ...etc.

De ce fait le signe est défini comme « *un objet matériel, figure ou son perceptible tenant lieu d'une chose absente ou impossible percevoir, et servant soit à la rappeler à l'esprit, soit à se combiner avec d'autres signes pour effectuer une opération* »¹², le signe existe dans notre quotidien, nous l'apercevons comme (les gestes, les couleurs, les objets) pour représenter quelque chose d'autre abstraite, l'une d'elle peut se communiquer tout seul (faire un geste de la tête pour dire oui ou bien non), comme le message peut être transmis par la combinaison de plusieurs signes par exemple (un homme amoureux pour faire partager et transmettre son message à son partenaire, il peut lui offrir une fleur rouge).

Pour Ferdinand de Saussure le signe se définit ainsi : « *le signe comme une réunion d'un signifiant et d'un signifié à la façon du recto et du verso d'une feuille de papier ou encore d'une image acoustique et d'un concept jusqu'à ce que Saussure trouvât les mots : signifiant et signifié* »¹³.

D'après cette définition proposée par F. Saussure, nous pouvons dire que le signe est composé de deux faces inséparables : la première face est le signifiant et la deuxième face est le sens que nous voulons transmettre hors de la communication. Saussure compare le signe linguistique à une feuille à deux faces, recto qui est le signifiant ou l'image acoustique et le verso qui est le signifié ou le concept désigné. Pour C. Peirce un signe est : « *quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport ou à quelque titre.* »¹⁴, contrairement à la définition précédente proposée par Saussure, Peirce voit qu'un signe entretient une relation entre trois pôles indissociables: une face perceptible

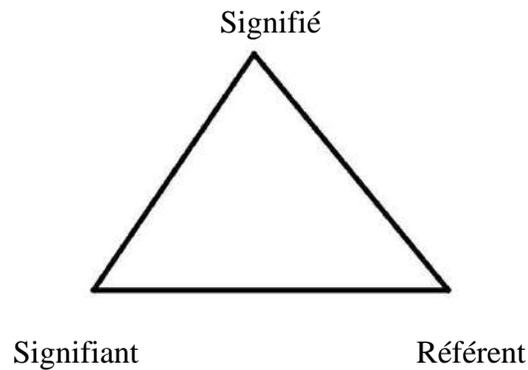
¹¹ MARTINE Joly, *op.cit.*, p 27.

¹² *Ibid.*, p27.

¹³ De Saussure FERDINAND, in R Barthes, *l'aventure sémiologique*, édition seuil, Paris, 1985, P 38.

¹⁴ *Ibid.*, p26.

qui est le (représentamen) ou le signifiant, la représentation dans la réalité (l'objet) ou référent, et la signification (interprétant) ou le signifié schématisé par le célèbre triangle représentatif de la relation entre ces trois pôles.



Le schéma du triangle sémiotique¹⁵

Cette triangulation proposée par Saussure représente le mouvement dynamique procédé par tous les signes étudiés dans le processus sémiotique, dont leur signification dépend de plusieurs facteurs tels que le contexte de son apparition ou l'attente de son récepteur.

I-1-2-Typologie de signe

Le signe est classifié selon la fonction de relation existant entre le signifiant (la face perceptible) et le référent (l'objet) et non pas le signifié. Dans cette perspective Peirce a distingué trois types de signes : l'icône, l'indice et le symbole.

I.1.2.1. L'icône

L'icône renvoie au signe dont son signifiant entretient une relation de ressemblance avec l'objet qu'il représente dans la réalité par exemple l'image d'un chat est une icône puisqu'elle a une relation d'analogie avec l'animal, mais reste à dire que ce n'est pas généralisé c'est-à-dire l'icône n'est pas toujours une image visuelle, les signes imitatifs des (gouts et odeurs) peuvent être aussi des signes



¹⁵ *ibid.*, p27.

iconiques comme le goût synthétique de certains aliments. Peirce distingue trois types de signes iconiques : l'image, le diagramme et la métaphore.

I.1.2.2. L'indice

L'indice est un signe caractérisé par « *une relation de contiguïté physique avec ce qu'il représente* »¹⁶. C'est-à-dire la première idée directement qui vient à l'esprit de la chose manifestée, ce genre fonctionne par la relation de causalité à titre d'exemple la fumée pour le feu, le nuage pour la pluie.



1.1.2.3. Le symbole

Ce troisième type de signe représente une relation arbitraire conventionnelle entre le représentamen et l'objet qu'il représente. C'est un signe commun que tout le monde peut l'identifier facilement et pour rejoindre un sens unique comme les différents drapeaux. Mais il faut bien faire attention, parce que Pierce a intégré dans cette catégorie le langage verbal qui renvoi au signe linguistique.



¹⁶ MARTINE Joly, *op.cit*, P31.

I.2. L'image caricaturale comme moyen de communication

Aujourd'hui l'image occupe une place de plus en plus importante. Elle est omniprésente dans notre quotidien, elle est un langage qui nécessite la présence d'un émetteur et d'un récepteur. De ce fait elle est conçue comme une composante importante de tout système d'information. Elle est employée comme support privilégié de la communication humaine, *«L'usage contemporain du mot "image" renvoie le plus souvent à l'image médiatique, elle est souvent critiquée par leur récepteur ainsi qu'elle est commentée, adulée ou vilipendée par les médias eux même»*¹⁷

L'utilisation de l'image non pas seulement pour une simple illustration mais le plus important qu'elle est considérée comme un moyen pour faire passer l'information à l'autrui. Pour cette raison, les masses médias abreuvent leur public par ce matériel visuel destiné à capter leur attention et à infléchir leurs comportements et attitudes.

I.2. Qu'est-ce qu'une image ?

L'image est une représentation fidèle de la réalité. Elle est toujours perçue comme un tout, par construction ou par convention, ayant une signification globale, cette notion est utilisée dans plusieurs domaines scientifiques et technologiques vu son caractère pluridimensionnel. Une image est un ensemble de signe qui convient d'être interpréter, de ce fait elle est considérée comme une icône, d'où cette notion repose sur la ressemblance à l'objet représenté, comme elle est définit par Charles Sandres Peirce comme étant : *« un signe iconique lorsqu'il peut représenter son sujet essentiellement par ses similarités »*¹⁸. L'image est donc relative à l'étude de message visuel, cela est applicable pour les images visuelles tel que les affiches publicitaires, dont les images sont mises en place pour l'objectif d'attirer l'attention du lecteur.

¹⁷ MARTINE Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Edition Armon colin, Paris 2006, P09.

¹⁸ CHARL. Senders Pierce, Martine Joly, *l'image et les signe, Approche sémiologique de l'image fixe*, Edition Nathan, Paris, 1994, P80.

Partant de ce principe, Martin Joly fixe le sens de l'image et trouve que : «l'image est hétérogène»¹⁹, c'est-à-dire qu'au sein d'un espace bien limité elle regroupe plusieurs éléments appartenant à des catégories différentes, Image au sens propre ou théorique du mot (signe iconique) et aussi des signes plastiques (couleurs, formes, composition interne, texture, et la majorité du temps le signe linguistique). Nous constatons qu'il y a une relation de complémentarité entre les deux signes iconiques et plastiques pour arriver à lire l'image sémantiquement.

I.2.1. Types d'image

La classification de l'image a été faite par plusieurs chercheurs, tel que Jean-Jacques Wunenburger : « *images perceptive, mnésique, anticipatrice, inconsciente, matricielle et matérielle* »²⁰. Cette classification reflète plutôt l'ontologie de l'image en s'appuyant sur la présentation des images dans l'esprit humain.

D'un autre côté Martine Joly présente une autre classification de l'image tel que : image médiatique et image rhétorique. Elle essaye d'étudier les angles d'interprétations de l'image. Dans cette approche Joly nous montre la manière dans laquelle l'image médiatique et rhétorique fonctionnent dans la phase de l'interprétation. Le dictionnaire de didactique aussi donne une autre interprétation didactique à l'image « *en didactique des langues : auxiliaire visuel se présentant sous différentes formes selon les techniques utilisées : (image fixe : diapositives, films fixes, bandes dessinées, figurines et image animée : films animés, dessins animés* »²¹. Dans cette explication, Glisson nous présente les types d'images utilisées dans le domaine pédagogique (classe de langue). Ces éléments, nous pouvons les subdiviser en deux types d'image. Pour l'image fixe, ce genre peut engendrer des sous genres comme les photos, les caricatures, les affiches publicitaires, les dessins, alors que pour les images animées, nous pouvons trouver les dessins animés, le cinéma, les films publicitaires, les

¹⁹ MARTINE Joly, *Introduction à l'analyse de l'image, op.cit.*, p30.

²⁰ Jean-Jacques Wunenburger, *Philosophie des images*, Edition PUF, Paris, 2007, P28.

²¹ Galisson.R, Coste. D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976.

vidéos, l'internet...etc., et comme notre objet d'étude (la caricature) appartient au premier type (l'image fixe) nous allons voir les mécanismes d'analyse de l'image fixe.

L'idée que nous avons déjà constaté que l'image représente à la fois un message visuel et un langage « *un message pour autrui, même lorsque cet autrui, est soi-même* »²², son emploi est objectif, pour cela nous l'utilisons comme moyen d'expression et de communication qu'elle soit expressive ou communicative.

Constatons que l'image, comme tout type de langage, accomplit la fonction de communication, donc nous pouvons lui appliquer la théorie de Jakobson : « *Aux théories de la communication de Roman Jakobson, c'est-à-dire qu'elle possède de ce fait les fonctions dégagées par le signe linguistique, par celui-ci. Le fameux schéma qui représente à pôles de communication verbale et leurs fonctions* »²³.

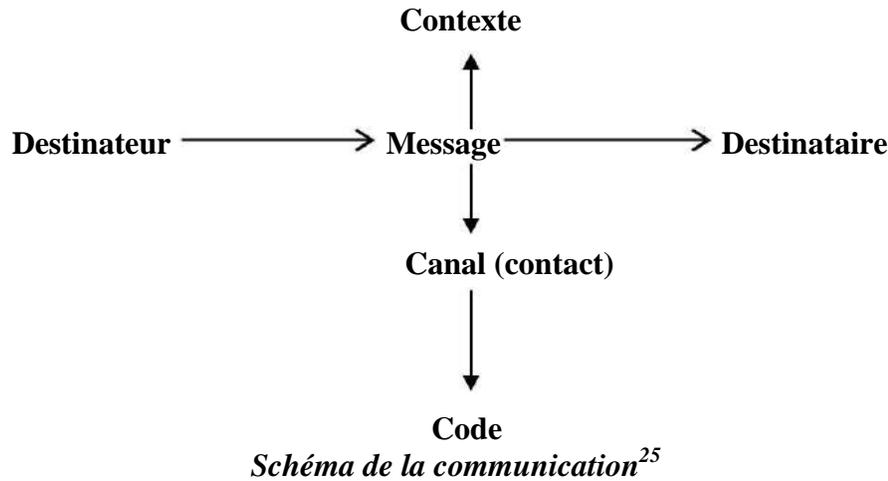
Selon Roman Jakobson : « *Le langage doit être étudié dans toute la variété de ses fonctions. Il élabore le fameux schéma à six pôles des " facteurs inaliénables " ; de la communication verbale, qui ensuite a été repris comme schéma de base des facteurs constitutifs de tout acte de communication dont la communication bien entendue* »²⁴.

Sous la lumière de cette citation nous montrons les différentes composantes nécessaires qui doivent être présentés dans toute situation de communication dans le schéma de Jakobson suivant :

²² MARTINE Joly, *Op.Cit*, p 45.

²³ MARTINE Joly, *Op.cit*, p45.

²⁴ ROMAN Jakobson, in M. JOLY, Introduction à l'analyse de l'image, *Op.Cit*, P.46



Pour que la communication soit réussite cela exige que le message transmis doive être insérer dans un contexte, la présence d'un code commun (la langue) entre l'émetteur de l'information et le récepteur. Il lui faut aussi un canal physique qui permet d'établir et de maintenir la communication (le moyen physique avec lequel nous pouvons transmettre le message). Plusieurs théories de communication ont essayé d'étudier le processus de transmission de l'information, mais celui de R. Jakobson le plus opératoire pour comprendre les principes de la communication verbale ou autres.

I.2.2. Relation texte / image

Considérons l'image comme un message visuel composé de plusieurs signes, comme nous l'avons déjà expliquée, elle est souvent associée à un message textuel, et l'interprétation du sens véhiculé par l'image peut s'orienter différemment selon qu'elle soit ou non en relation avec le message linguistique, de ce fait la relation entre le texte et l'image est bien déterminer grâce aux fonctions d'encrage et de relai proposées par Roland Barthes et L. Badin qui servent à orienter le lecteur vers le sens exacte ,à ce niveau Floche Jean-Marie éclaircie cette idée comme suit:

²⁵ *ibid.*, P.46.

*A la parution de l'annonce en pleine page de quotidien, le lecteur ne pouvait pas ne pas voir d'abord l'image ; (...) l'image reste frappante ; elle reste ce qui est vu d'emblée. Et le lecteur qui aura lu ensuite le titre du livre saisira tout à la fois le rapport entre l'image et le titre et l'adéquation partielle entre ceux-ci.*²⁶

Jeans François Bordoron²⁷ explique bien les étapes de la méthode sémiotique, selon lui, elle comprend essentiellement trois moments, épistémologiquement distincts, dont la coprésence nous paraît nécessaire.

Il y a d'abord, le moment de la description, dans lequel nous décrivons ce que nous voyons dans l'image.

Ensuite, le moment de l'explication ; il s'agit alors de montrer en quoi l'objet décrit, est un cas particulier d'une organisation plus générale décrite par la théorie. L'explication, en ce sens, justifie la description.

En effet, afin d'analyser une caricature, le lecteur doit suivre une méthode analytique pour déterminer le message de caricaturiste. Cette méthode nécessite quatre étapes²⁸ essentielles qui sont les suivantes :

D'abord, la lecture de la caricature, ici, le lecteur doit exercer son esprit critique dans le repérage et l'identification des éléments comiques et les éléments concrets (les personnages, les symboles, les idées).

Ensuite, l'étape de la présentation de la caricature, le lecteur est obligé de déterminer l'auteur, le thème, le support (il s'agit d'une affiche, d'une presse) ainsi que la date, le contexte et le public visé. La troisième étape s'intéresse à la description des éléments

²⁶ JEAN-MARIE. Floche, *Sémiotique, marketing et communication (sous les signes, les stratégies)*, PUF, Coll.

« Formes sémiotiques », Paris, 1995.p. 169

²⁷ Jeans François BORDON, 2011, *L'iconicité et ses images*, Paris, PUF, p : 03.

²⁸ .Martineau, « méthode d'analyse de la caricature en quatre étapes », disponible sur : over-blog.com/article-methode-d-analyse-de-la-caricature-en-4-etapes-112037769.html, consulté le : 22-12-2018 à 20 :00.

constitutifs de la caricature d'une manière approfondie en expliquant les procédés utilisés par l'auteur.

Dans la dernière étape de l'appréciation, le lecteur doit faire une sorte de synthèse dans laquelle, il explicite l'intérêt de cette caricature en répondant à cette question : En quoi cette caricature est-elle révélatrice d'un courant, d'une partie de l'opinion publique ?

I.3. La grille d'analyse des caricatures

Dans notre cas où il s'agit de mener une analyse sémiotique des caricatures, nous allons nous appuyer sur deux niveaux de significations : (un niveau dénotatif et un niveau connotatif)

-La dénotation : vue par L. Bardin, comme « *la signification fixée, explicite et partagée par tous (celle qui est dans le dictionnaire)* »²⁹. Donc, la dénotation est le message explicite contenu dans le système du signe étudié.

-La connotation : « *sens particulier d'un mot, d'un énoncé qui vient s'ajouter au sens ordinaire selon la situation ou le contexte* »³⁰. Donc, la connotation constitue le message caché contenu dans la plupart des systèmes de signes.

a-Description (dénotation) : dans cette étape, on doit relever de la caricature les éléments suivants :

- Les personnages représentés (nombres, caractéristiques, costume, âge, sexe, position, geste, regards...)
- Les objets ou accessoires (nom, description, place...)
- Les éléments du décor ou paysage.

²⁹ Laurence BARDIN, " *Le texte et l'image* ", in Communication et Langages, n° 26, Paris, Retz, 1975. In ComAnalysis, Les rapports texte/image : une relecture de l'article « Le texte et l'image » de Laurence Bardin. In site <http://www.comanalysis.ch/ComAnalysis/Publication20.htm>.

³⁰ « Connotation », in : Le Petit Robert de la langue française, 2009.CD-ROM, Paris.

- Les textes : positions, type de texte, parole du personnage, titre, typographie (bulle, ballon, onomatopée, idéogramme...)
- Le dessin : couleurs, code de l'image.

b-Interprétation (connotation) : il nous faut répondre aux questions suivantes :

- Les personnages (qui sont les personnages représentés ? comment sont-ils représentés ?)
- Quel sujet d'actualité ce dessin évoque-t-il ?
- Quels procédés le dessinateur a-t-il utilisé (déformation, anachronisme, paradoxe, comparaison)
- Quel est le rôle du dessin de presse ? (Attirer le lecteur, informer, illustrer, exprimer l'avis de l'auteur.)
- Quels sont les procédés humoristiques de la caricature (exagération, humour noir...).

Alors, cette analyse consiste tout d'abord à une lecture générale ou bien une description des éléments constitutifs de la caricature. Ensuite, à une interprétation globale pour comprendre le message du caricaturiste.

Dans ce chapitre que nous venons d'achever, nous avons essayé de parler de tout ce que nous avons estimé être en rapport avec son titre. Le signe n'est donc un signe que dans le contexte où il existe, il met en relief un processus de signification. De ce fait, son interprétation et sa compréhension dépendent du récepteur qui fixe la signification selon sa culture et ses préoccupations.

La sémiologie s'intéresse non seulement aux signes, mais aussi à tout ce qui permet leur existence. Elle étudie le système en soi (ses éléments et leurs règles d'organisation). Elle s'intéresse plus particulièrement à l'image, car celle-ci est une sous-catégorie de l'icône. Donc, elle est un signe.

CHAPITRE II

L'expression caricaturale du HIC

II.1. Le Hic, une vie, une expression engagée

Le Hic, de son vrai nom Hichem Baba Ahmed, est un dessinateur de presse, bédéiste et caricaturiste algérien, né en 1969. Il a travaillé dans plusieurs journaux avant de se fixer à *El Watan*, depuis 2009.

Après des études supérieures, il obtient le diplôme d'ingénieur en aménagement du territoire et protection de l'environnement. Il a ensuite été livreur et superviseur dans une société de nettoyage. Il ne débute sa carrière de caricaturiste qu'en 1998, dans le quotidien algérien *L'Authentique*. En 1999, il rejoint *Le Matin* et y reste jusqu'en 2004. Il passe une année dans le journal algérien *Le Jeune Indépendant* et rejoint par la suite *Le Soir d'Algérie* de 2006 à 2009.



Il a collaboré, par ailleurs, avec les journaux algériens satiriques *El Manchar*, *L'Époque*, dont il est l'un des membres fondateurs, et l'hebdomadaire *Jeune Afrique*. Il a publié plusieurs histoires humoristiques courtes en bandes dessinées, sa première BD s'intitule : *Le quatrième mandat expliqué à ma fille*. Il publia aussi dans *El Bendir*, une revue algérienne dédiée à la bande dessinée, dont il est le fondateur. D'autres publications, dont des recueils de ses dessins, sont parus dans *Le Soir d'Algérie* et *El Watan*, aux éditions Chihab et Dalimen. Tout comme Dilem, il est membre de l'association Cartooning for Peace³¹. En 2016, il a été élevé au rang de chevaliers de l'Ordre des Arts et des Lettres. La médaille lui a été octroyée par Bernard Émié, ambassadeur de France à Alger.

³¹ Cartooning for Peace est une association qui a été créée le 26 mai 2008. À la suite de la polémique des caricatures du prophète Mohamad en 2005, Kofi Annan, alors secrétaire général des Nations unies, et Plantu, journaliste caricaturiste au journal *Le Monde*, ont réuni, le 16 octobre 2006, au siège des Nations unies, à New York, douze dessinateurs de presse internationaux autour d'un colloque intitulé « Désapprendre l'intolérance ». De ce colloque est née l'initiative Cartooning for Peace (Dessins pour la paix), afin de promouvoir une meilleure compréhension et un respect mutuel entre des populations de différentes croyances ou cultures, en utilisant le dessin de presse comme moyen d'expression d'un langage universel. Partie d'une dizaine de dessinateurs, l'association compte aujourd'hui plusieurs dessinateurs de presse venant de divers horizons géographiques, religieux ou politiques.

Journal “El Watan”

Le quotidien « El Watan » a été lancé le 8 octobre 1990, dans le sillage des réformes politiques, par vingt journalistes. Premier journal indépendant d'expression française à être édité en Algérie. Il a basé sa ligne éditoriale sur un souci constant d'ouverture à l'ensemble des sensibilités politiques du pays, notamment celle de l'opposition démocratique. La devise de ce journal est « *Le quotidien indépendant* ».

Voici ses coordonnées :

- a- Nom du journal : El Watan.
- b- Directeur de publication : Omar Belhouchet.
- c- Adresse : Maison de la presse Tahar Djaout.1, rue Bachir Attar 16016-place du 1^{er} mai. Alger.
- d- Téléphone : 021 68 21 83 / 84 / 85. Fax : 021 68 21 87
- e- Site web: <http://www.elwatan.com>
- f- Mail : admin@elwatan.com

II.2. La caricature

II.2.1. Définitions de la caricature

La caricature (de l'italien *caricare*, « charger ³²») est un portrait peint, dessiné ou sculpté, qui amplifie certains traits caractéristiques du sujet. Selon le dictionnaire Le petit Larousse (2010, version numérisée), la caricature est un : «1. *Dessin, peinture, etc., donnant de quelqu'un, de quelque chose une image déformée de façon significative, outrée, burlesque.* 2. *Description comique ou satirique d'une personne, d'une société, satire* 3. *Représentation infidèle d'une réalité.* 4. *Personne laide, ridicule*».

³² Amplifier par exagération

La caricature est donc un type de dessin qui charge les traits des personnages d'une façon burlesque et satirique. Souvent humoristique, « destinée à provoquer le sourire ou le rire, la caricature peut être féroce. L'exagération du trait rend ce dernier révélateur du caractère de celui qui est dessiné »³³

La définition de Robert-Jones va également dans ce sens :

*Tout dessin ayant pour but, soit de faire rire par la déformation, la disposition ou la manière dont est représenté le sujet, soit d'affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou social, par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques, ou de l'un des éléments du sujet sans avoir pour ultime but de provoquer l'hilarité*³⁴

La caricature est donc un type de satire graphique. Quand elle charge des aspects ridicules ou déplaisants, elle constitue un moyen de ridiculiser et de tourner en dérision des faits et institutions politiques, sociaux ou religieux, ainsi que certains groupes ou classes sociales. Par extension, en littérature, une caricature est une description qui charge certains traits, dans un genre comique ou satirique. En ce sens, nous pouvons également parler de caricature au théâtre, au cinéma, en bande dessinée, etc.

Une caricature est proche du dessin d'humour, mais seulement avec un élément supplémentaire : le fait qu'on ne peut pas l'isoler de son contexte. C'est pourquoi, pour comprendre une caricature, la connaissance au moins partielle des événements pour lesquels elle a été produite est nécessaire. De ce fait, la caricature peut être un prétexte pour aborder des événements historiques.

Pour résumer, une caricature permet de regarder les événements qui se sont produits à travers le regard des hommes et des femmes du passé. Elle permet aussi de retrouver les valeurs qui les motivaient et les sentiments qui les animaient.

³³ Cadet, Charles, & Gallus, 1990, p.50.

³⁴ cité par Benamsili, 2014, p.03.

Depuis l'Antiquité, les sociétés grecques et romaines semblent avoir réuni les conditions de la naissance de la caricature. Elles l'ont sans doute connue l'une et l'autre sous ses premières formes. La Grèce a eu un caricaturiste, Pauson³⁵, dont le nom est cité par Aristophane³⁶ et Aristote³⁷. Les chercheurs ont trouvé des caricatures peintes sur des vases grecs et, du côté romain, sur les murailles d'Herculanum³⁸ et de Pompéi³⁹. Ils en ont même rencontré dans les ruines et sur les papyrus de l'ancienne Égypte, sans oublier les personnages à têtes de singes sur certaines poteries gauloises. Il s'agit, cependant, plus de parodies, de satires, que de caricatures proprement dites.

A la Renaissance, avec la naissance de l'art moderne, la réforme protestante⁴⁰ et, en parallèle, le développement de l'imprimerie qui permet la diffusion des dessins sur des feuilles, naquit la caricature de personne au sens strict (art de déformer les visages sans enfreindre l'identification et la reconnaissance des personnes). Melot souligne le fait que : « *Malgré des aspects antérieurs ou l'existence des gravures caricaturales japonaises par exemple, le dessin d'humour (pris dans son sens large, la politique au burlesque, en passant par la caricature) actuelle ne naît vraiment qu'avec la renaissance occidentale* »⁴¹

A la fin du 17^{ème} siècle, à Bologne⁴², dans une école d'art fondée par une famille de peintres : les frères Carrache (1646), les élèves dessinent leurs visiteurs sous l'apparence d'animaux ou d'objets. Les portraits humoristiques produits par ces artistes

³⁵ Pauson est un peintre grec du 5^e siècle av. J.-C., contemporain de Polygnote et Panémos.

³⁶ Aristophane (v. 450-v. 386 av. J.-C.), auteur dramatique athénien reconnu comme le fondateur de la comédie et comme l'un des plus grands auteurs comiques de l'histoire de la littérature.

³⁷ Aristote (384-322 av. J.-C.), philosophe grec, à son nom sont attachées la métaphysique et la logique. Son importance dans l'histoire de la philosophie est considérable, tandis que son œuvre ne cesse d'influencer la pensée occidentale sous toutes ses formes.

³⁸ Herculanum, cité antique située dans la baie de Naples, en Campanie (Italie), au pied du Vésuve, victime de l'éruption du 24 août 79.

³⁹ Pompéi, cité antique située dans la baie de Naples, en Campanie (Italie), au pied du Vésuve et, à l'origine, à l'embouchure du Sarno, ensevelie le 24 août 79, lors de la violente éruption volcanique du Vésuve.

⁴⁰ Mouvement religieux du 16^{ème} siècle, dans l'Église chrétienne d'Occident, qui a mis fin à la suprématie ecclésiastique de la papauté romaine et a abouti à la création des Églises protestantes.

⁴¹ Gervereau, 2000, p.116

⁴² Ville du nord de l'Italie

italiens ne sont toutefois pas destinés à être vendus. Ils ne sont, en fait, que rarement satiriques.

Après la révolution de 1690, en Angleterre, apparaît la caricature politique. Les arts et la littérature peuvent s'exprimer sans contraintes par le biais de la satire, l'insolence et l'humour.

En France, l'art de la caricature politique commence à fleurir au début du 18^{ème} siècle. La caricature devient très utilisée par la presse : l'instabilité politique était considérée comme une nourriture abondante et paradoxale aux caricaturistes. C'était l'âge d'or de ce moyen d'expression, cependant la seconde guerre mondiale porte un coup de grâce à la caricature française. Aujourd'hui, elle ne trouve plus guère à s'exprimer que dans de rares hebdomadaires, comme : le Canard enchaîné⁴³ ou Charlie Hebdo⁴⁴.

En Algérie, la caricature a connu deux périodes distinctes: « *le mouvement caricatural en Algérie a connu deux grandes périodes : l'avant-octobre 1988 et l'après-octobre 1988* »⁴⁵. En effet, le dessin de presse était connu en Algérie durant la période coloniale, principalement durant les années cinquante. Mais depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, et jusqu'à la révolution d'Octobre 1988, le pays était sous le règne d'un parti unique (le FLN). La caricature alors était censurée ou bien soumise à la servitude du pouvoir en place.

Après octobre 1988, l'Algérie s'est ouverte au multipartisme. Cette ouverture à la démocratie s'est traduite pour la presse à travers la loi n° 90-07, du 3 avril 1990, relative au code de l'information, qui autorisait les fonctionnaires de la presse

⁴³ *Le Canard enchaîné* est un hebdomadaire satirique français. Fondé le 10 septembre 1915 par Maurice Maréchal et Jeanne Maréchal, aidés par Henri-Paul Deyvaux-Gassier. C'est l'un des plus anciens titres de la presse française actuelle, le plus ancien titre de presse satirique encore actif.

⁴⁴ *Charlie Hebdo* est un journal hebdomadaire satirique français fondé par François Cavanna et le professeur Choron. Créé en 1970 pour remplacer la version hebdomadaire d'*Hara-Kiri*, édité par la même équipe et qui venait d'être interdite.

⁴⁵ Benamsili, 2016, p.49

gouvernementale à créer leurs propres journaux. Ainsi, la caricature commence à reprendre du souffle à travers des caricaturistes, tels que Slim, Haroun, Melouah Sid Ali et d'autres qui se sont regroupés pour créer un journal satirique appelé « *El Manchar* ». Ce journal a permis la naissance de jeunes talents, tels que Dilem, le Hic, Fathy, Ayoub, etc.

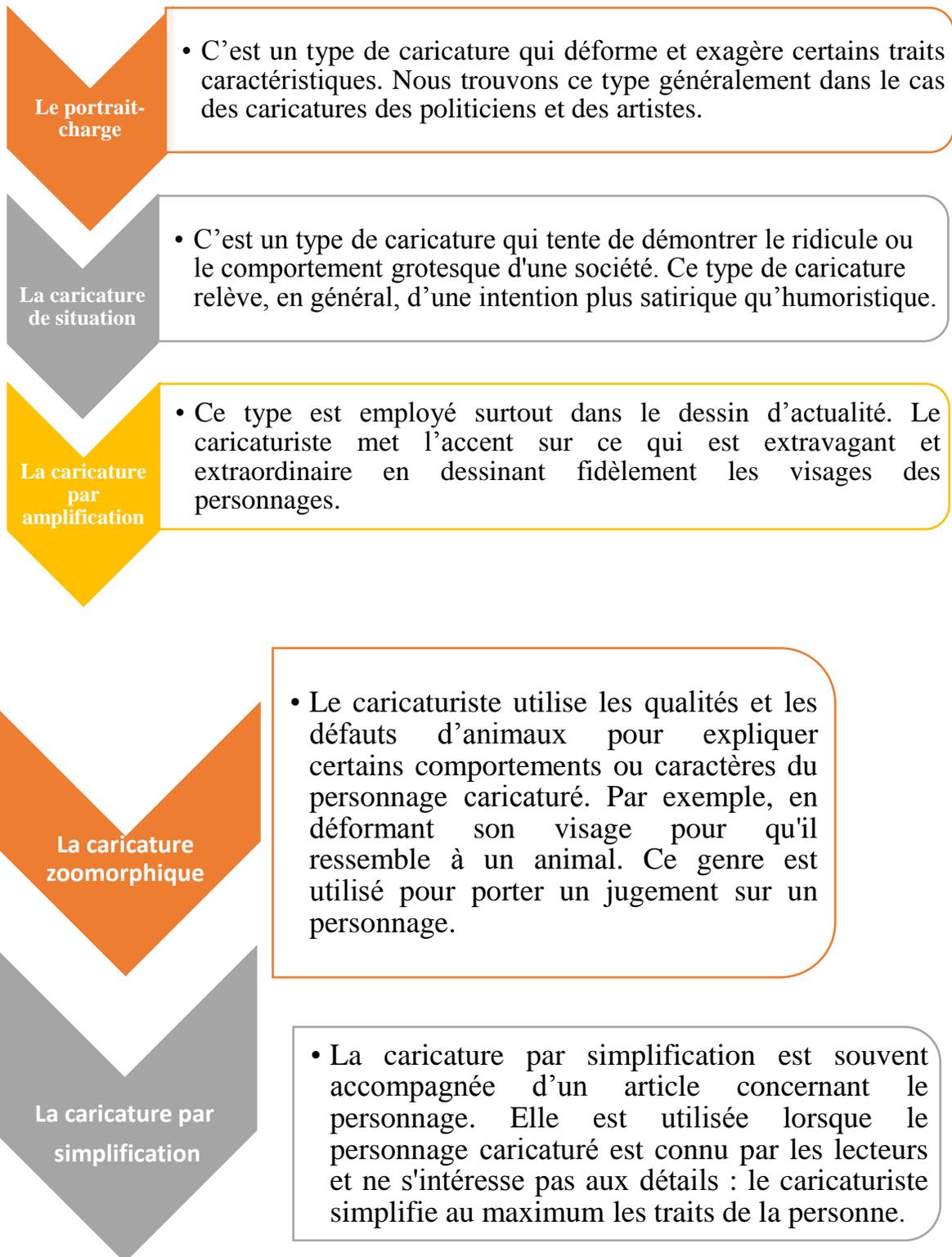
Après une courte période d'ouverture, et suite aux événements qu'a connus l'Algérie et qui ont engendré la décennie noire, la caricature est censurée à nouveau. Les caricaturistes se sont vus contraints de se cacher ou de quitter le pays, les autres signaient leurs caricatures sous des pseudonymes ou bien juste par des initiales.

II.2.2. Types et procédés de la caricature

II.2.2.1. Types de la caricature

La caricature est un dessin qui compte une large gamme de techniques, de procédés et de styles de styles pour qu'elle soit réalisée. Il existe plusieurs types caricaturaux, nous distinguons les cinq suivants⁴⁶ :

⁴⁶ RIVIERE Philippe, *La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France, de la révolution nos jours* in site: <http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrriviere.pdf>.mars 2005, p.32, consulté le 23/03/2019.



II.2.2.2. Procédés de la caricature⁴⁷

L'exagération à partir du physique

La caricature présente les caractéristiques physiques de la personne destinée, en ajoutant quelques détails pour mettre en évidence ses idées, malgré les déformations corporelles un peu exagérées mais nous pouvons quand même identifier la personne caricaturée.

Animalisation et végétalisation

La caricature cherche à présenter la ressemblance par la déformation, et de ce fait, elle s'approche de la vérité elle jouit d'une efficacité presque magique : agressive par nature, elle démasque et dégrade les êtres qu'elle déforme, la technique utilisée pour réaliser ce genre de dessin c'est zoomorphisme qui vise à donner à l'Homme des caractéristiques animales, "le zoomorphisme" est fait selon plusieurs degrés, le taux d'animalisation va du tronc jusqu'à la généralisation sur tout le corps.

Comme nous pouvons le constater, les procédés utilisés par le caricaturiste sont multiples (ironie, laideur physique, simplification graphique, stigmatisation, ridicule, etc.). Il s'agit à chaque fois de représenter une situation et une réalité d'une manière indirecte pour montrer une vérité cachée. Cette action dans la caricature se caractérise, notamment, par la propagande, les stéréotypes et la simplification

En effet, la caricature ne se limite pas à être une représentation passive et satirique de la vie sociale et politique. Elle a aussi une influence par son impact et les choix graphiques du dessinateur qui réalise une action « politique » dans son dessin. Cette influence est aussi amplifiée par la diffusion des caricatures par la presse.

⁴⁷ Ibid., p34

II.2.3. Fonctions de la caricature

La caricature joue un rôle très important dans la transmission d'un message pour la société. Sa fonction principale est de faire rire les lecteurs en transmettant un message implicitement. Nous pouvons également relever d'autres fonctions qui viennent compléter la première, notamment celle de⁴⁸ :

- **Informier** : la caricature en tant que moyen de communication sert à informer les lecteurs et leur donner des nouvelles qui se sont passées la veille, durant la semaine, le mois et même l'année.
- **Eduquer** : la caricature peut être un moyen d'éducation quand le caricaturiste essaie, à travers un message implicite, de nous rappeler les événements passés en décrivant une scène historique, par exemple, ou en mettant en évidence un fait culturel ou scientifique.
- **Distraire** : en plus de faire rire et d'informer, la caricature joue le rôle de distraction. Nous pouvons trouver cette fonction dans des journaux satiriques¹⁹.
- **Démystifier** : cette fonction consiste en la démolition des mythes ou du prestige de certains personnages par la modification de leur physique.
- **Contester** : parfois le caricaturiste cache une fonction de contestation derrière la démystification. Parfois même le caricaturiste dessine pour se défouler et libérer son inconscience.
- **Publicité** : la caricature peut également avoir la fonction publicitaire, elle peut attirer l'attention des lecteurs sur un produit particulier.

⁴⁸ *ibid.*, p34

Pour conclure, la caricature transmet un message d'une façon rapide, satirique et humoristique, elle informe, éduque, distrait, démystifie, conteste et parfois fait de la publicité.

Actuellement, il est clair que le rôle de l'image (avec ses divers formes et types : fixe ou mobile, sur papier ou sur écran, peinture, photographie ou dessin) dans la communication et dans la transmission de l'information est essentiel et efficace dans notre vie quotidienne, car elle permet de dire et de comprendre beaucoup malgré qu'elle n'occupe qu'un espace bien limité.

Par ailleurs, l'image est rapide et polysémique (son interprétation dépend du lecteur). Dans ce cas, la caricature prise comme image nous permet d'offrir aux lecteurs une traduction de la réalité qu'il vit au quotidien, mais aussi de le mettre en plein centre d'intérêt de ce dessin.

II-3 L'expression caricaturale journalistique

La presse écrite est considérée comme, le pont de communication qui relie l'auteur avec son lecteur, elle apporte sans doute une variété d'informations et surtout avec approfondissement, un détail que le citoyen cherche à comprendre et il ne les trouve pas dans les médias audiovisuels tels que radio et télévision. En effet l'écriture journalistique n'est pas une simple activité réalisée par les journalistes, qui vise la transmission des informations mais ils doivent vérifier la véracité des informations, ainsi d'apprécier son importance et son intérêt chez le public.

Évidemment, les thèmes et les différents domaines de pratiques sociales traités et développés dans la presse sont en rapport avec le vécu du citoyen et de l'actualité d'une façon générale.

Depuis l'avènement de la presse écrite, les médias ne cessent pas d'influencer la société parce que la collectivité a besoin d'être informée immédiatement, car l'événement touche la vie quotidienne de l'ensemble de public, de ce fait le discours journalistique s'intéresse

essentiellement à ce qui touche à l'espace public dans l'actualité, car l'actualité d'une information ne dépend pas seulement du lieu, mais le plus important qu'elle dépend de l'identité même du public visé, et comme la société est formée de différents groupes de personnes qui ont des modes de vie et des préoccupations différentes, ce qui les amène à s'intéresser à des informations différentes.

Les moyens de diffusion de l'information peuvent modifier les idées des gens, ainsi que leur point de vue, elles rapportent les événements avec toute fidélité.

En feuilletant le journal nous remarquons une certaine diversité et classification thématique, et la dominance thématique dans la chronique est celle qui touche de près les pratiques sociales relevant de la sphère publique elle arrive à manipuler le citoyen en divulguant sa propagande, cela à travers une multitude de supports de la presse.

Par ailleurs, en dehors de la presse écrite il existe d'autres supports tels que les images médiatiques destinées à renforcer l'influence sur l'opinion des citoyens.

CHAPITRE III

Une lecture sémiotique des caricatures du Hic

Dans le présent chapitre, nous entamons la troisième étape de notre travail : l'analyse sémiotique des cinq caricatures constituant notre corpus. En ce qui concerne le choix de corpus, nous avons fait l'inventaire des caricatures afin de constituer notre corpus conformément aux normes quantitatives et qualitatives.

Etant donné que le nombre des caricatures est relativement important, et vu les contraintes liées au facteur temps nous avons opté pour l'analyse de cinq (05) caricatures. Nous avons tiré au sort cinq caricatures à thème différents publiées durant l'année 2019. Notre analyse sémiotique s'effectuera en trois phases composant les sections de ce chapitre.

III.1. Présentation et contexte

Caricature 01



Titre	CE QUI NOUS ATTEND EN 2019
Date de parution	01 janvier 2019
Thème générale	Les élections présidentielles attendues en 2019
Contexte sociopolitique	les Algériens plient, définitivement, la page de l'année 2018 pour entamer l'année 2019. Une nouvelle année qui s'annonce dure en raison de la gravité de la crise financière à laquelle le

gouvernement est confronté et de la confusion qui domine la situation politique dans le pays. Cette situation est exacerbée par une crise économique profonde et une colère sociale croissante, entraînant une rupture entre le peuple et les dirigeants.

Caricature 02



Titre	OU VA L'ÉCOLE ALGERIENNE ?
Date de parution	Le 16 février 2019
Thème générale	L'éducation nationale
Contexte sociopolitique	La ministre de l'Education nationale Nouria Benghabrit se prononce en faveur de l'interdiction de la prière dans les établissements scolaires.

Caricature 03



Titre	LA MARCHE
Date de parution	Le 8 mars 2019
Thème générale	Le changement que peut apporter les femmes en Algérie
Contexte sociopolitique	La célébration de la fête des femmes coïncide avec les puissantes manifestations populaires, autrement appelé « le Hirak ». Cette fois, les femmes algériennes exceptionnellement joignent leur voix et leur force au mouvement.

Caricature 04



Titre	IL S'ACCROCHE !
Date de parution	12 mars 2019
Thème générale	Le 5 ^{ème} mandat présidentiel
Contexte sociopolitique	L'Algérie vit au rythme des manifestations et du « Hirak » contre un système qui multiplie les tentatives de survie. D'ailleurs Le 11 mars, M. Bouteflika renonce à briguer un 5e mandat, et reporte ainsi les élections présidentielles.

Caricature 05



Titre	Ne contient pas de titre
Date de parution	Le 24 avril 2019
Thème générale	Corruption du pouvoir judiciaire algérien
Contexte sociopolitique	Des enquêtes judiciaires préliminaires ont été ouvertes contre l'ancien Premier ministre Ahmed Ouyahia et cinq autres anciens ministres et responsables à cause des affaires liées à la corruption et le trafic d'influence et à la dilapidation des deniers publics.

III.2. Description

La deuxième étape de notre analyse est une phase essentielle. Elle nous permettra de passer d'un sens premier à une analyse plus détaillée et minutieuse. En d'autres mots, c'est la transition entre le fait de « voir » et de « regarder » une image. Cependant, la caricature abordée comme signe n'est pas si facile à décortiquer. En effet, le message véhiculé peut être divisé en trois types : un message verbal, un message iconique et un message plastique. Nous allons donc décrire :

Le contenu linguistique : ce sont tous les écrits qu'on peut relever de la caricature, à savoir les titres (en-tête correspondant aux propos du caricaturiste), les textes dans les bulles (paroles des personnages) et la signature du caricaturiste.

Le contenu iconique : nous allons nous intéresser aux objets, aux bulles (leurs formes et emplacements), aux personnages (leur gestuelle et code vestimentaire) et aux types de personnages (individuels, types ou groupes).

Le contenu plastique : il sera question ici de décrire le cadre de la caricature (horizontal/vertical), son cadrage (plan général, demi-ensemble ou large, pleine cadre, moyen, américain, gros plan, très gros plan), l'angle de prise de vue des personnages (de dos, de face, de profil, de trois-quarts) et les couleurs

Caricature 01



Contenue linguistique

Cette caricature a pour titre une phrase verbale « ce qui nous attend en 2019 » écrite en caractère gras, en blanc et en majuscule.

Nous observons deux bulles : la première appartient à la femme qui pose une question à son époux « tu vois quelque chose ? ». La deuxième bulle enferme la réponse du mari « NON ! ».

Contenue iconique

Cette caricature représente une famille constituée de trois membres devant une cabine de vote. Nous observons au centre un personnage qui représente un homme aux cheveux châtain de dos portant un pull et un pantalon bleu-gris. Il porte un chapeau rouge et tient par la main gauche le rideau de la cabine du vote.

Derrière lui, nous voyons une femme qui porte un « hayek⁴⁹ » blanc avec une grande bulle dans laquelle nous lisons « Tu vois quelque chose ?! », une question adressée au premier personne qui à son tour répond avec un point d'exclamation « non ».

Nous apercevons par terre un petit en position agenouiller par terre, portant un pull beige, un pantalon vert et des chaussures grises. il a la tête caché par le rideau.

⁴⁹ Tenue traditionnelle typique à la femme Algérienne

Contenue plastique	<p>Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan plein cadre et elle est signée en bas, à droite, par le Hic.</p> <p>L'arrière-plan est une nuance entre le noir et le gris. L'ensemble des couleurs est sobre.</p>
---------------------------	--

Caricature 02



Contenue linguistique	<p>Ce dessin a pour titre centré en gras et blanc, sous forme d'une phrase interrogative écrite en majuscule « OU VA L'ÉCOLE ? ».</p> <p>Deux bulles, sur lesquelles nous lisons la pensée des deux personnages sur la caricature « PAR LA ! » et « D'APRES LA BOUSSOLE ..C'EST PAR LA LA QIBLA ! ».</p>
Contenue iconique	<p>On aperçoit au centre de l'image deux personnages un peu décalé à droite. Les deux sont vêtus d'une « kamis » l'un met sa main droite à ses yeux, comme s'il veut voir un peu loin, et l'autre tient une boussole dans sa main droite, et indique le chemin par son index gauche, en disant « PAR LA ! », « D'APRES LA BOUSSOLE ..C'EST PAR LA LA QIBLA ! ». On remarque aussi deux gouttes d'eau.</p>

Contenu plastique	<p>Une caricature rectangulaire horizontale, dans un plan plein cadre et elle est signée en bas, à droite, par le Hic.</p> <p>L'ensemble de personnages représenté au centre, et prise en face.</p> <p>L'arrière-plan est en nuances de gris et noir.</p>
--------------------------	---

Caricature 03



Contenu linguistique	<p>Cette caricature a pour titre un syntagme nominal en lettres majuscules « LA MARCHÉ », écrit en gras blanc sur un fond noir</p>
Contenu iconique	<p>Cette caricature représente deux chaussures, l'un est visiblement masculin un godasse bleu, et l'autre féminin, un escarpin à haut talon en couleur rose. Notons que les escarpins roses écrasent les godasses laissant s'échapper trois petites étoiles, deux en rouges et une en jaune.</p>
Contenu plastique	<p>Une caricature rectangulaire prise de face au centre, avec un arrière-plan en nuances de noir, gris et blanc, on remarque l'ombre des deux chaussures sur le relief de l'image.</p>

Caricature 04



Contenu linguistique	Cette caricature a pour titre une phrase verbale écrite en blanc et en gras, avec des lettres en majuscules « IL S'ACCROCHE »
Contenu iconique	On reconnaît aisément le président algérien Bouteflika représenté sorti de son cadre présidentielle pour s'accrocher à ce dernier. Le personnage de Bouteflika est dessiné avec une couronne en or sur sa tête, les mains et les pieds accrochés au cadre sur lequel est écrit en arabe le nom du président « Abdelaziz Bouteflika ». Notons que le cadre est sur le point de tomber du fait qu'il tient à un seul clou attaché sur un
Contenu plastique	Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire elle est signée en bas, à gauche, par le Hic. L'arrière-plan est une nuance entre le noir et le gris. L'ensemble des couleurs est sobre à l'exception des couleurs vives du drapeau algérien.

--	--

Caricature 05



Contenue linguistique	Cette caricature n'as pas de titre
Contenue iconique	On voit sur la caricature, un marteau de juge en forme de « cachir » rouge avec un poignet marron et une enclume dessous de lui, avec des petites mouches autour du marteau soulevé vers le haut.
Contenue plastique	Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangle verticale, apparaissant dans un plan d'ensemble avec un arrière-plan noir avec des nuances de blanc et gris.

III.3. Interprétation

L'interprétation se révèle comme l'achèvement de toutes les étapes précédentes. Or, de par sa subjectivité, elle est nécessaire pour avoir des points solides qui puissent nous permettre de ne pas tomber dans le sens premier. Il s'agit alors de s'appuyer sur la description et le rappel du contexte afin de construire une signification concrète et fiable de l'image.

La caricature permet en effet à chaque lecteur, dès le premier regard sur le support, de se faire sa propre lecture selon les indices relevés, ce qui lui permet de recevoir un sens premier (dénoté) sans aucun effort. Mais la caricature a souvent un sens caché (connoté).

Caricature 01



Interprétation

Cette image caricaturale est présentée dans un plan d'ensemble, portant pour titre une phrase verbale « CE QUI NOUS ATTEND EN 2019 ». Elle est parue le 01 janvier 2019 ; comme si cette caricature dévoilerait ce que la nouvelle année nous réserve vraiment, et vient répondre à la question que se pose chacun de nous –Algérien- à la fin de l'année 2018. En avant plan, trois personnages sont représentés, un père de famille se penchant à l'intérieure d'une cabine du vote, derrière lui sa femme portant un habit traditionnel que l'on ne porte pas forcément pour aller au bureau du vote. Le troisième personnage c'est l'enfant par terre qui semble lui aussi cherché quelque chose.

La pensée de la femme est portée dans une bulle sous forme d'une question : « Tu vois quelque chose » connotant l'attente, l'inquiétude et l'étonnement en s'exclamant sur un fait anormal : les bulletins de vote sont vierges par terre alors que il n'y a rien à l'intérieur de la cabine du vote d'où la réponse du Mari « non ». cela signifie que le seul candidat qui se propose est Bouteflika qui à son tour est absent.

2019 est considérée comme l'année de l'élection présidentielle qui marquera la fin – ou pas – du règne du président Bouteflika qui dure depuis plus de dix-neuf ans. Mais à côté, cette année prévoit aussi l'entrée en vigueur de plusieurs décisions annoncées.

L'ensemble de la scène se déroule dans un arrière-plan à moitié noir témoignant de la sobriété et la dureté de l'année 2018 et gris ouvrant sur une potentialité de changement incertaine. La relation entre le texte et le dessin est un rapport de redondance.

Caricature 02



Interprétation	<p>La caricature est parue le 16 février 2019 en plein polémique touchant le secteur de l'éducation en Algérie qui se résume à l'interdiction par madame la ministre de faire la prière à l'école.</p> <p>Cette caricature a pour titre une phrase interrogative « où va l'école Algérienne ? », poussant ainsi la réflexion autour du sort de l'école lieux d'apprentissage par excellence, représentée dans cette caricature comme une salle de prière.</p> <p>Nous observons Deux personnages type, deux islamistes reconnaissables à travers leurs vêtements : leur tenue blanche, une « Kamis » et leur grosse barbe.</p> <p>Les deux islamistes sont vus de trois quart face. l'un d'eux tient une boussole à la main, l'autre met sa main sur son front afin de chercher visiblement la qibla pour faire la prière.</p> <p>A travers les dires des deux personnages métonymiques qu'on peut lire sur les bulles, nous estimons qu'ils sont perdus. ceci est un signe de rejet de la position de cette communauté concernant la pratique de la prière dans l'école ; et c'est le message que le caricaturiste essaie de faire passer en ironisant.</p> <p>L'ensemble de la scène se déroule dans un arrière-plan à moitié noir connotant le doute et le questionnement. Le blanc marque la pertinence des questions posée.</p>
-----------------------	--

Caricature 03



Interprétation

Cette caricature est parue le jour de la fête des femmes. Les Algériennes ont voulu fêter cette journée à leurs manières en sortant en vague, ce jour-là pour dire au monde entier que les femmes algériennes étaient et sont toujours présentes pour défendre leurs pays.

Les femmes Algériennes exceptionnellement marchent dans les rues d'une Algérie nouvelle, crient haut et fort avec conviction et espoir un changement pour un État de droit, pour une nouvelle République.

Le titre de cette caricature est révélateur, cette fois les femmes ont décidé de célébrer cette journée en marchant, d'ailleurs le Hic sur cette affiche dessine deux chaussures. On reconnaît aisément l'escarpin rose à talons représentant les femmes sorties marcher ce jour contre un système représenté par la police, en l'occurrence sur cette affiche la godasse bleue écrasée par l'escarpin rose signe de l'engagement des femmes manifestantes belles et rebelles contre les policiers représentant un régime défaillant.

Le message véhiculé par le Hic à travers cette caricature, est que contre toute attente l'Algérienne s'est montrée grandiose, marchant dans les rues de l'Algérie entière pour un idéal national : arracher son Algérie à ceux

qui l'on kidnappé.

Nous notons l'absence de bulles du fait qu'il n'y a pas des personnages.

La scène se déroule dans un arrière-plan à moitié noir connotant l'attente et l'inquiétude, avec une touche rose symbolisant la féminité et l'espoir

Caricature 04



Interprétation

Cette caricature est parue au lendemain de l'annonce du report de l'élection présidentielle du 18 avril 2019 par le président Bouteflika qui a également annoncé la tenue de l'élection présidentielle dans le prolongement de la conférence nationale inclusive et indépendante.

En effet, le titre « IL S'ACCROCHE ! » connote bel et bien cette manœuvre « *bouteflikienne* », malgré le refus catégorique du 5^{ème} mandat, le président et sa bande s'attachent au pouvoir avec tous les moyens.

Sur le dessin, on reconnaît aisément le président vêtu d'un costume gris et dessiné avec une couronne en or sur sa tête pour dire que le pays fonctionne selon un système royal et non un régime républicain, démocratique.

Accroché à un cadre -sans photo- mal accroché au mur, un élément qui fait référence à la fragilité de la position d'un président au pouvoir depuis

deux décennies, âgé de 81 ans et qui malgré un accident vasculaire cérébral (AVC) l'ayant considérablement affaibli depuis 2013 s'accroche encore et encore à un cadre. Ce dernier est devenu pour les algériens un symbole d'invalidité ou le handicap de président.

Les couleurs de l'arrière-plan (noir et gris) et évoquent l'inquiétude et la crainte de l'avenir en Algérie. Nous remarquons aussi que la place de la photo du président est peinte en gris connotant aussi l'incertitude.

Le message que le Hic voulait faire passer dans cette caricature est le fait qu'un fantôme et un cadre président une Algérie secouée depuis février 2019 par des manifestations massives, qui se sont transformées en contestation du régime dans son ensemble.

Caricature 05



Interprétation

Cette caricature est constituée d'un seul élément mise en lumière à droite à savoir le marteau représente par métonymie le secteur judiciaire.

Le Hic à travers cette caricature revient sur le secteur le plus corrompu en Algérie, le secteur de la justice. Après le « Hirak » qu'a connu l'Algérie depuis le 22 février 2019. Notons que système juridique algérien demeure dépendant du gouvernement.

L'affiche est apparue suite aux enquêtes judiciaires préliminaires qui ont été ouvertes contre l'ancien Premier ministre Ahmed Ouyahia et cinq autres anciens ministres et responsables à cause des affaires liées à la corruption et le trafic d'influence et à la dilapidation des deniers publics.

La représentation de la tête du marteau substituée par morceau de « cachir pourri » indique la corruption de cet appareil censé établir la justice. Dans ce cas, il se voit démunie de ses pouvoirs.

Le caricaturiste fait en effet référence à une justice qui n'a fait aucun rôle, aucune sentence. Elle a ouvert des sujets sans résultat final, sans sanctions. On dirait c'est des jugements intentionnels pour faire stopper la colère du peuple pour avorter « le Hirak ».

Le Hic semble nous dire à travers l'absence du signe linguistique à l'exception de sa signature en bas à gauche, qu'il y a aucun mot à dire, c'est le silence et l'attente qui règnent.

L'arrière-plan est dessiné en noir marquant la sobriété et le mystère, tandis que la lumière blanche est orientée vers le marteau de juge, symbolisant ainsi l'attention focalisée sur ce secteur de haute importance.

Bilan de l'analyse

Au terme de notre analyse sémiotique des cinq (05) caricatures du Hic, nous allons essayer de présenter quelques caractéristiques que nous récapitulons dans le tableau ci-dessous :

Signe linguistique		Signe iconique		Signe plastique	
La signature	En bas à droite ou à gauche	Les types des personnages	O6 personnages types	Le cadre	rectangulaire horizontal
code linguistique	La langue française + L'arabe dialectal	Vêtements des personnages	-Vêtement traditionnels « Hayek », « Kamis » -Habit moderne « costume »	L'échelle des plans	-Plan plein cadre -Plan demi-ensemble
Phrases verbales / nominales	03 phrases verbales 01 nominale			Prise de vue des personnages	-prise de vue de dos - prise de vue en face Prise de vue trois quarts face
Les titres	Toutes les caricatures portent un titre sauf n°05			Couleur	Couleurs sobre et austère dans la majorité
Paroles des personnages	03 caricatures sans bulles	Objets métonymiques	-Chaussures (godasse et escarpin) - Marteau de juge		
Points d'exclamation	Il est repris 10 fois (en comptant la lettre I)				
Points d'interrogation	Il est repris deux fois exprimant l'inquiétude et l'incertitude du personnage représenté.				

Commentaire

- La relation entre le signe linguistique et le signe iconique dans la plupart des caricatures est un rapport de complémentarité, car image et texte se complètent l'un avec l'autre pour une meilleure transmission des idées.
- Le cadre des caricatures est synonyme de calme et de distance, la valeur qui prédomine est une valeur descriptive
- L'ambiance de l'ensemble des caricatures renvoient à la peur, l'attente et l'inquiétude.

CONCLUSION GENERALE

Nous arrivons à l'étape finale de notre étude où nous allons essayer de présenter les principaux résultats obtenus. Mais avant cela, nous tenons à rappeler que notre modeste travail a pour objectif de confirmer l'importance de la caricature comme un moyen d'expression et de communication à l'aide d'une approche bien précise, à savoir l'approche sémiotique qui nous a permis d'analyser les caricatures et de décoder le message qu'elles véhiculent. Et pour le démontrer, nous avons consacré le troisième chapitre de notre travail à l'analyse des cinq (05) caricatures à thème variés du caricaturiste le Hic, publié dans le journal El Wattan durant l'année 2019.

Pour Cela nous avons analysé les différents codes qui la composent tel que plastique et iconique et linguistique, puis identifier la relation entre le texte et l'image

.

De ce fait, nous sommes menés à admettre à la fin de cette étude que La caricature est un message iconique. Elle peut se présente seule mais elle est souvent accompagnée du message linguistique qui facilite sa compréhension. Car elle domine le monde par son langage : les images nous interrogent, nous informent, nous manipulent et nous séduisent. Ce qui leur permet d'être l'objet suprême, polysémique qui préoccupe largement les sémioticiens et les chercheurs

Notons que l'ensemble des caricatures est paru dans un contexte particulier. Depuis le 22 février 2019, l'Algérie bat au rythme d'un mouvement de protestation qui *n'est ni une révolution, ni une guerre ni même une insurrection, en vérité, c'est une « convulsion » populaire⁵⁰ contre le régime politique en place*. Ce mouvement est nommé communément « Le Hirak ». En effet, les thèmes traités par les caricatures constituant notre corpus, dans l'ensemble sont étroitement liés à ces faits d'actualités.

Nous sommes également arrivés à confirmer que les grilles d'analyse sémiotique nous ont facilitées le décodage de notre corpus. D'abord au niveau des signes linguistiques, le hic emploie la langue française en faisant appel à l'arabe dialectale (transcrite en caractère

⁵⁰ algeriepart.com/2019/04/30/contribution-retour-sur-les-facteurs-declencheurs-du-hirak-algerien **Nazim Maiza**/, consulté le 22 /04/2019 à 21 :00.

latin) pour mieux rapprocher le lecteur de la caricature. Par ailleurs, la relation entre le texte et l'image qui caractérise l'ensemble des caricatures est une relation de complémentarité, quant aux signes iconiques, les personnages représentés sont issus des classes sociales différentes (politique, peuple). Nous remarquons aussi la présence des clichés (la femme habit de Hayek signe de la femme algérienne traditionnelle). Si nous parlons du message transmis par le Hic, il est tantôt implicite, tantôt explicite ce qui assure une meilleure transmission du message. Pour les signes plastiques, le cadre utilisé présenté est synonyme du calme et de distance. Concernant l'échelle des plans, divers plans sont utilisés (plein cadre, demi-ensemble).

Soulignons également, la fonction ironique des caricatures. Chez le hic, l'ironie consiste à dire, par raillerie le contraire de ce que l'on pense ou de ce que l'on veut faire entendre. Le caricaturiste met l'accent sur un élément important dans la caricature, comme par exemple la caricature 02 : « où va l'école Algérienne ? ». L'accent est mis sur le fait qu'on se moque des deux personnages qui veulent faire la prière et ne savent même pas où est « La Qibla ». La caricature ci-dessus est une sorte de raillerie, autrement dit, la question est fautive car le point d'interrogation exprime ici l'inquiétude et l'incertitude.

Nous constatons la substitution de la lettre « I » dans les titres des caricatures et les textes des bulles par un point d'exclamation « ! ». Cela exprime les différents sentiments que ressentent les personnages, tels que la surprise, l'exaspération, l'admiration, et marque le degré de la subjectivité qui existe dans toutes les caricatures.

Pour finir, nous espérons également que notre modeste recherche a donné, au moins, une idée sur l'intérêt que représente la caricature comme un élément sémiotique qui vise à atteindre son but d'une façon satirique et qu'elle ouvrera l'horizon pour d'autres études concernant l'image et la caricature.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire

- ❖ Galisson.R, Coste.D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris ,1976.
- ❖ *Le Petit Robert de la langue française*, 2009.CD-ROM, Paris.

Ouvrages

- ❖ CHARL.Senders Pierce, Martine Joly, *L'image et les signe*, Approche sémiologique de l'image fixe, Edition Nathan, Paris, 1994.
- ❖ CHARL.Senders Pierce, *Ecrits sur le signe*, rassemblés et commentés par G. Deledalle, Ed. Seuil, Paris, 1978.
- ❖ ECO Umberto, *Le signe*, Édition Labor, Bruxelles, 1988.
- ❖ Echitcheray, *La bande dessinée*, 8e volume de la collection « savoir dessiner, savoir peindre», Edition. Ey Rôle, Paris 1974.
- ❖ FERDINAND de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaia, 2002.
- ❖ FERDINAND de Saussure, in R Barthes, *L'aventure sémiologique*, édition seuil, Paris, 1985.
- ❖ JEAN-MARIE. Floche, *Sémiotique, marketing et communication (sous les signes, les stratégies)*, PUF, Coll. « Formes sémiotiques», Paris, 1995.
- ❖ JEANS FRANCOIS bordon, 2011, *L'iconicité et ses images*, Paris, PUF.
- ❖ HOU Charles, HOU Cynthia. *The art of decoding political cartoons : a teachers's guide*. Vancouver : Moody's Lookout Press, 1998.
- ❖ M.ARTINE Joly, *L'image et les signes*, Ed. Armand Colin, Paris, 2005.
- ❖ MARTINE Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Edition Armon colin, Paris 2006.
- ❖ VIRGINIE Viallon, *Images et apprentissages (Le discours de l'image en didactique des langues)*, Ed L'Harmattan, Paris, 2002.
- ❖ WUNENBURGER Jean-Jacques, *Philosophie des images*, Edition PUF, Paris, 2007.

Articles

- ❖ Kabal Sim KILOSHO, « De la caricature à la sémiotique de l'image dans Jeune Afrique l'Intelligent », disponible sur Internet : <http://w3.gril.univtlse2.fr/analyses/A2012/KILOSHO.pdf>.
- ❖ Virginie JULLIARD, « l'image fixe », Cours Magistral, disponible sur http://artisiou.com/vjulliar/lib/exe/fetch.php?media=7imagefixe_bis.pdf.

- ❖ Martineau, « méthode d'analyse de la caricature en quatre étapes », disponible sur : over-blog.com/article-methode-d-analyse-de-la-caricature-en-4-etapes-112037769.html,
- ❖ Laurence BARDIN, " Le texte et l'image ", in Communication et Langages, n° 26, Paris, Retz, 1975. In ComAnalysis, Les rapports texte/image : une relecture de l'article « Le texte et l'image » de Laurence Bardin. In [sitehttp://www.comanalysis.ch/ComAnalysis/Publication20.htm](http://www.comanalysis.ch/ComAnalysis/Publication20.htm)
- ❖ RIVIERE Philippe, La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France, de la révolution nos jours in site: <http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbrieviere.pdf>.

Sitographie

- ❖ <http://www.espacefrancais.com/la-caricature/>
- ❖ <http://www.algerie-focus.com/.../baisse-du-prix-du-petrole-quelles-consequenc>.
- ❖ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Libert%C3%A9_\(Alg%C3%A9rie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Libert%C3%A9_(Alg%C3%A9rie))
- ❖ <http://corela.revues.org/3447?lang=en>
- ❖ <https://www.elwatan.com>

ANNEXS

Corpus de l'étude

Caricature N°01



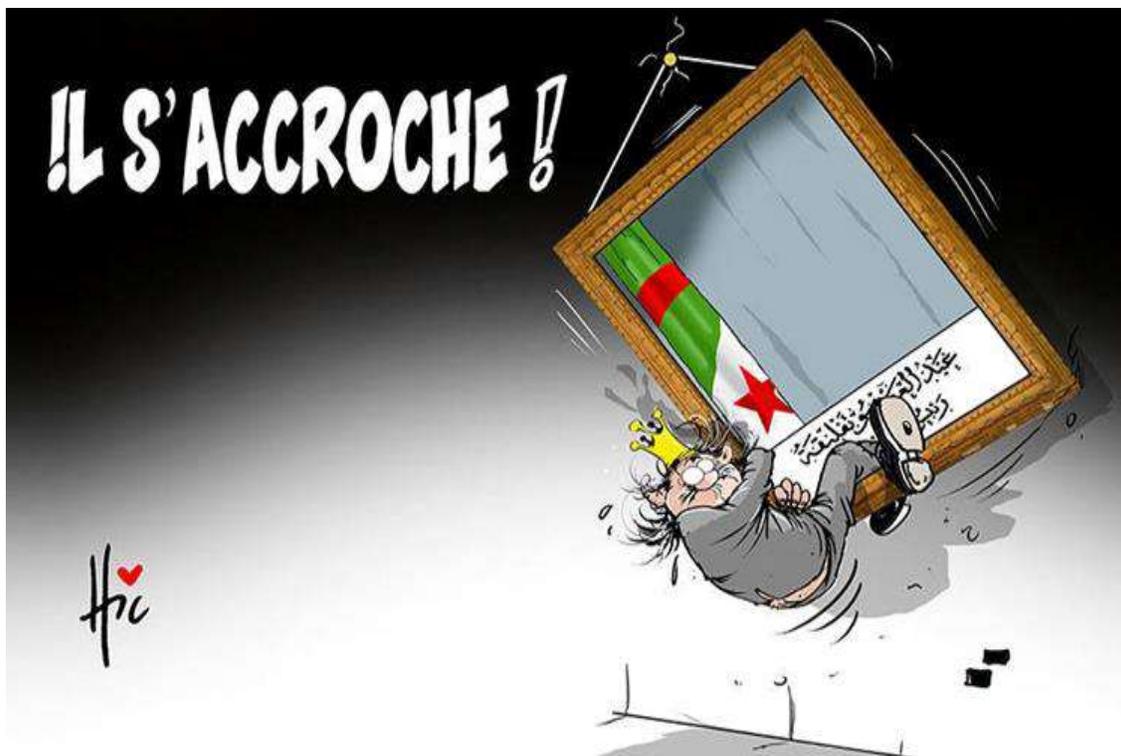
Caricature N°02



Caricature N°03



Caricature N°04



Caricature N° 05



Résumé

Notre travail porte sur la caricature qui est considéré comme un dessin humoristique permettant à la fois une représentation de l'actualité et une transmission de l'information. Notre objectif est de démonter l'intérêt d'une approche sémiotique pour décoder et interpréter le message véhiculé par les représentations caricaturales du Hic dans le journal El-Watan.

A cet effet, nous avons élaboré des grilles sémiotiques pour l'analyse de l'ensemble des signes et leurs articulations ainsi la mise en contexte de l'actualité des caricatures constituant notre corpus.

Mots clés : caricature, le Hic, sémiotique, actualité, décoder.

ملخص

يركز عملنا على الرسوم الكاريكاتورية ، والتي تُعتبر رسوماً كاريكاتورية تتيح كرسوم فكاهية تسمح بالاتصال الفعال للمعلومة ونقل المعلومات على حد سواء. هدفنا هو اثبات نجاعة الدراسة السيميائية لفك الرسالة التي تنقلها الرسوم الكاريكاتورية المنشورة في صحيفة الوطن للـ Hic .

تحقيقاً لهذه الغاية ، قمنا بتطوير جداول سيميائية لتحليل جميع العلامات وتعبيرات الرسوم في سياق الأحداث الحالية .

الكلمات المفتاحية : رسومات كاريكاتورية ، دراسة سيميائية ، أحداث حالية، فك.

Summary

Our work focuses on caricature, which is considered a cartoon that allows both a representation of the news and a transmission of information. Our goal is to disassemble the interest of a semiotic approach to decode and interpret the message conveyed by the caricature representations of the Hic in the newspaper El-Watan.

To this end, we have developed semiotic grids for the analysis of all the signs and their articulations and the setting in context of the news of the caricatures constituting our corpus.

Keywords: caricature, Hic, semiotics, news, decode.

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA-

BP.511, 30 000, Ouargla. Algérie